

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 37 (1991)
Heft: 28-29

Artikel: Vive la Grève!
Autor: Dubacher, Danièle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vive la Grève !

14 juin 1991 : En pleine année de l'Utopie, afin de faire avancer la cause des women et autres superwomen, l'Union Syndicale Suisse propose de faire de cette journée du 14 juin un jour de grève, sous le slogan "Les femmes bras croisés, le pays perd pied". Il faut bien le constater, les femmes gagnent en moyenne un tiers de moins que leurs collègues masculins ; le travail de la mère, de la "ménagère" n'est toujours pas reconnu, cette catégorie de travailleuses n'entrant pas dans les classifications sociales établies par l'OFIAMT et les assurances sociales ; les travaux du ménage sont toujours et encore assumés en majorité par nos soeurs, alors que les postes à responsabilités du monde du travail sont réservés à nos compagnons.

Comment préparer la grève ? Il faut bien le dire nous ne possédons pas grande expérience dans ce domaine. Alors, on cherche, on se réunit de Genève à Romanshorn, la plupart du temps entre femmes, et l'on prépare les actions possibles, on colle des affiches et l'on tente d'expliquer les buts du mouvement. Ce jour-là au foyer rien ne ferait, et en rose-violet (les couleurs de la grève) t'habilleras, aux fenêtres, balais et casseroles suspendras, au lieu de travail, débarrasseras (au moins 1/4 d'heure) et ton chef convaincras de ne point t'en punir. Des théâtres de rue organiseras et si possible à tes collègues masculins un grand pique-nique collectif proposeras.

Concrètement, cela veut dire que beaucoup d'enfants arriveront en retard à l'école puisque Maman n'aura pas réveillé ses chères têtes brunes ou blondes. Dans la moitié des cas cela n'aura pas d'importance, les enseignantes étant également en grève. De toutes façons, le sexisme commence souvent dans les livres d'école, les auteurs étant préoccupés de démonstration pédagogique plus que de lutte en faveur de l'égalité des sexes. Dans les hôpitaux, grasse matinée, les fadas du thermomètre matinal seront frus-

14 juin 1981 : L'égalité des droits entre

hommes et femmes est inscrite dans la Constitu-

tion. "L'homme et la femme sont égaux en droits.

La loi pourvoit à l'égalité, en particulier dans le domaine de la famille, de l'instruction et du travail.

Les hommes et les femmes ont droit à un salaire

égal pour un travail de valeur égale".

trés, tant pis ! Il ne faudra pas avoir l'idée de passer sous un autobus ce jour-là, la préposée aux services des urgences prolongeant sa pause café. Les restaurants n'auront qu'à fermer, plus de sommelières, de nettoyeuses. Les usines de toutes sortes aussi. Si le mouvement se voulait sérieux et qu'il soit suivi, on se rendrait vraiment compte à quel point le travail féminin est important, vital même. Qui donc, Messieurs, préparera le café dans votre bureau ce jour-là ? L'ONU estime que les femmes exécutent les deux tiers du travail sur l'ensemble de la planète. Et les hommes dans tout ça ? Ils sont invités à nous remplacer au foyer le temps d'une journée. Les lits, les repas, la vaisselle, les devoirs (zut, il n'y en a pas le vendredi) on les leur laissera. Utopie quand tu nous tiens. Malheureusement, certaines se distancent du mouvement, telles les femmes radicales-démocrates qui sont d'avis que l'on ne saurait oublier tout ce qui a déjà été obtenu dans le domaine d'égalité : "Pour des femmes réfléchies, la grève n'est pas une forme d'expression politique adéquate". Par contre elles ne précisent pas quels sont, selon elle, les moyens appropriés pour arriver au but. Il semble qu'il y a aussi de la jalousie dans l'air, l'une d'elle m'ayant dit que les militants (tes) de l'USS ne les avaient pas consultées avant de lancer leur mouvement. Belle solidarité. Les paysannes non plus ne suivront pas le mouvement : "on ne ferme pas les portes de l'écurie", par contre

elles rappellent qu'effectivement le principe d'égalité n'est pas non plus réalisé dans leur domaine.

Quant au Conseil Fédéral, il propose d'instaurer une clause qui spécifiera qu'une femme qui s'estime moins bien payée que ses collègues masculins pour un travail égal pourra recourir au tribunal. Ce sera à l'employeur de prouver l'inégalité de salaire.

D'un côté l'image de la femme qui arrive à tout concilier et de l'autre la réalité de la double journée mal payée. Cette

grève sera-t-elle suivie ? On l'espère car elle se veut surtout journée de "Grande fête" avec lâchers de ballons, slogans amusants et badges rose et violet. Pour influencer la culture et les mentalités il faut que les femmes prennent le pouvoir ne serait-ce que le temps d'une journée. ■

PETITES ANNONCES

Vacances

Maison d'accueil et de vacances. Communauté Sœurs Dominicaines offre accueil - séjour de détente - dans atmosphère de paix et de calme. Proximité SNCF et mer. 06400 Cannes-France. Tél. 93.38.06.09

Rencontres

Veuf, sans charge, 60 ans à 65 ans, très bien sauf Paris avec voiture. Tél. 32.59.10.43

Immobilier

Vends Dép. 11. Villa. 3 chambres, gr. salon, cuisine équ. Sur terrain 400m². Proche mer et montagne. Tél. 68.23.35.32 ou 68.49.09.31
Fernel-Voltaire, à louer Studio, calme, 35m², cuisine équ. Salle de bain, entrée placard, parking, cave, imm. haut standing, neuf, 3.500F C.C. Tél. PYTHOUD 43.41.86.10 ou 64.27.52.61 le soir.